

Dimanche 27 avril 2025 - Assemblée d'Eglise financière

“Célébrez le Seigneur car il est bon ...

La pierre qu’ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la pierre principale, celle de l’angle ” (Ps 118 : 1, 22)

🕯 Lectures bibliques : Philippe et Elie

- Ps 118 : 1-9, 17-29 : Psaume qui célèbre la libération de multiples enfermements et la reconnaissance du peuple à ce sujet.
- Jn 20 : 19-31 : A 8 jours d’intervalle, double apparition de Jésus aux disciples et expression de leur joie.

🕯 Méditation (IDT)

Dimanche 27 avril 2025 - nous voici au 2^e dimanche de Pâques.

Toute une semaine s’est déjà écoulée depuis que nous célébrions dans la joie la Résurrection de notre Seigneur.

Aujourd’hui, le texte de l’évangile de Jean (20 : 19-31) - qui nous a été lu - nous invite à un « grand écart » entre ces deux dimanches :

* **les vv 19 à 25 se déroulent au soir du jour de la résurrection** - la 1^{ère} venue de Jésus au milieu de ses disciples, sa « Pentecôte » et l’envoi en mission (des versets que nous avons d’ailleurs eu l’occasion de méditer avec nos sœurs et frères orthodoxes, dimanche dernier lors des « vêpres de l’amour »)

* **et les vv 26 à 31, avec l’épisode de Thomas, se déroulent 8 jours plus tard**, c’est à dire « aujourd’hui » !

Nous voici invités à « embrasser » deux dimanches, à porter le regard simultanément sur ces 2 dimanches ... et aussi nous questionner sur ce qui a constitué pour nous cette semaine « de l’entre deux dimanches » ...

Comment avons-nous vécu cette semaine ?

Comment l’événement de Pâques a t’il « coloré » notre semaine, nos rencontres, nos réflexions, nos engagements ?

Est-il resté « enfermé » dans nos pensées, nos chemins, nos rituels « d’avant », ou ce surgissement de la vie, cette éclosion de l’amour vainqueur ont-ils irrigué, ensemencé, nourri notre regard sur la vie, sur les autres, sur le monde et sur la place qui y est la nôtre, pour les envisager différemment, et les transformer ?

Quelle reconnaissance, quelle joie ont irrigué notre semaine, individuellement et collectivement ?

A la lecture de l’Ev de Jn (20 : 20, 25), on découvre que les disciples se réjouissent de la présence du Seigneur au milieu d’eux, et qu’ils **s’empressent de partager** cette joie, cette nouvelle inattendue, cet « inouï », **avec Thomas qui était absent.**

Ce qu’ils ont ressenti, découvert, ce dont ils ont été les destinataires, en plus de les réjouir individuellement, les met en mouvement collectivement pour agir et témoigner.

Comment pouvons-nous nous laisser enseigner par cela, par les textes de ce jour, alors que nous tenons ce dimanche une assemblée d’église ? Tout à l’heure, nous allons - à travers des chiffres - évaluer des actions, des projets, des activités qui sont censés avoir été mus par cette joie, par cette Vie renouvelée et renouvelante pour chacun de nous.

Comment nous laisser porter par les textes de ce jour pour rendre grâce pour cette Vie qui cherche à se frayer toujours mieux un chemin dans nos existences individuelles et communautaire ?

En plus du texte de l'Ev de Jn, qui mentionne cette joie des disciples (*« les disciples se réjouirent en voyant le Seigneur »* Jn 20 : 20b), **nous avons entendu résonner le Ps 118, qui est profondément un psaume d'action de grâces, un psaume qui invite à la louange, à la reconnaissance pour la libération reçue, une libération à de multiples niveaux ...**

Nous avons « antiphoné » ce ps au début du culte, car le Ps 118 est un psaume profondément liturgique. Il était antiphoné, entre un prêtre, un chœur et le peuple.

Il donne la parole à 3 personnages qui ont fait l'objet de délivrances diverses que Dieu leur a accordée : un prisonnier libéré de ses entraves, un marchand à la tête d'une caravane qui a échappé à des pilliers, un malade relevé de ses souffrances et remis en route.

Ce Ps date probablement de la période post-exilique, lorsque le peuple est de retour sur sa terre et essaye, au temps d'Esdras et de Néhémie, de réorganiser le culte autour du Temple **mais qui essaie surtout de rendre grâce pour la libération reçue de Dieu !**

Dans un tel **contexte postexilique**, on comprend alors l'usage répété dans ce psaume d'un vocabulaire qui exprime **la violence subie** pendant l'exil à Babylone, les menaces, **mais aussi la joie, la reconnaissance pour la libération offerte.**

L'usage de ce Ps 118 dans la liturgie de l'Eglise en période pascale est des plus éloquents ... Car il s'agit de célébrer une victoire qui n'est pas que personnelle, elle est aussi collective et communautaire. La fête de Pessah, dans le judaïsme, est une fête hautement collective - Jésus n'a pas célébré le dernier repas tout seul, mais avec ses 12 disciples, figure de l'Israël ancien et de l'Israël nouveau ...

Il s'agit de se réjouir d'une libération qui concerne à la fois l'individu ET le peuple : on ne se réjouit pas tout seul, on ne vit pas sa foi tout seul, on est partie prenante d'un projet collectif de libération qui concerne le croyant ET sa communauté.

Et cela se célèbre EN COMMUNAUTE.

Tt comme, au soir de la Résurrection, les disciples se réjouissent de la venue du Christ au milieu d'eux, leur manifestant ainsi la vérité de Sa Parole, sa victoire sur la mort, et l'inauguration pour eux tous d'un temps nouveau, de la même manière nous sommes invités à célébrer cette libération reçue à Pâques, en nous inspirant de l'impulsion du Ps 118 ! *« Célébrez l'Eternel car il est bon, car sa bienveillance dure à toujours ! »* lisons-nous en ouverture et en clôture du Ps 118 (au vv 1 et 29)

CELEBRER, LOUER, RENDRE GRACES ... : cela veut dire prendre la mesure de la manière dont Dieu s'est investi dans notre réalité, y est intervenu et la transforme.

Dieu n'est pas un être lointain retranché dans les hauteurs du ciel. Il demeure proche, présent au cœur de sa création, et répond à ceux qui l'invoquent avec confiance. **Célébrer Dieu, c'est d'abord reconnaître son action bienfaitrice dans nos vies et lui rendre grâce à travers nos paroles et nos gestes.** C'est accueillir avec joie sa présence qui sauve, en rendre témoignage autour de nous.

Comment nous acquittons-nous de cette mission ?

La célébration n'est en rien une « négociation » - tu m'as exaucé ALORS je te célèbre : elle est une réponse pleine de foi, un acte de reconnaissance manifestant la victoire que Dieu a déjà accomplie, en nous ... **MEME SI NOUS SOMMES ENCORE EN PLEINE LUTTE ! La Victoire est acquise, et ses effets se déploient dans le temps long de notre vie avec Dieu.**

Et selon les psaumes, comment exprimer cette célébration ? En proclamant publiquement qui est le Seigneur ; en partageant la joie d'avoir été soutenu, libéré, accompagné dans l'épreuve ; en rejoignant la communauté pour entrer ensemble dans la maison de prière ; et en considérant ces lieux comme des refuges ouverts à toutes et tous, sans condition.

Si je jette un regard rétrospectif sur notre période de Carême et de Pâques, ici au Botanique, je ne peux que rendre grâce pour ce qui a été vécu en communauté et au-delà: les cultes de fête, les rencontres avec les sœurs et frères des autres communautés du district, avec la communauté malagasy, avec la paroisse orthodoxe de la Ste Trinité, des Sts Côme et Damien, le calendrier de Carême auquel **41 personnes** de notre communauté ont participé en nous partageant un sujet d'action de grâce, une bénédiction reçue, une méditation biblique, une réflexion pour nous faire grandir dans la foi, pour intensifier notre relation au Seigneur, nous rapprocher de Celui qui est Grâce et Vie, etc .

Tous ces temps, ces moments, toutes ces occasions données de partager ce que nous avons vécu avec Celui qui, rejeté - par le monde mais peut-être aussi par nous-mêmes à certains moments, est pourtant devenu la pierre angulaire sur laquelle bâtir notre vie personnelle et communautaire. « *La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la pierre principale, celle de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu ; c'est un miracle à nos yeux* » (Ps 118 : 22-23)

Que ce 2è dimanche de Pâques aiguise notre envie

- de partager largement ce qui nous a été offert dimanche dernier,
- de célébrer Celui qui, bien que rejeté, est la pierre angulaire qui donne force et stabilité à nos existences,
- de proclamer que nous aurions tort de rester seuls, isolés dans nos coins !

Tout comme les disciples se réjouissaient de la présence du Christ ressuscité au milieu d'eux, de même, le Seigneur aussi se réjouit quand nous célébrons ensemble les libérations, les « mises au large » dont il nous comble abondamment, si nous savons les reconnaître.

*« La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la pierre principale, celle de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu ; c'est un miracle à nos yeux. C'est ici la journée que le Seigneur a faite : à cause d'elle, soyons dans l'allégresse et la joie ! (...)
Célébrez l'Eternel car il est bon, car sa bienveillance dure à toujours ! »* (Ps 118 : 22-24, 29)

Amen